

Au souffle de l'Esprit



Pour le temps ordinaire

Dans l'évangile de Luc (Lc 4,16-21)

Il vint à Nazareth, où il avait été élevé. Selon son habitude, il entra dans la synagogue le jour du sabbat, et il se leva pour faire la lecture. On lui remit le livre du prophète Isaïe. Il ouvrit le livre et trouva le passage où il est écrit : L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs leur libération, et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue, remettre en liberté les opprimés, annoncer une année favorable accordée par le Seigneur. Jésus referma le livre, le rendit au servant et s'assit. Tous, dans la synagogue, avaient les yeux fixés sur lui. Alors il se mit à leur dire : « Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre. »

Pour accompagner la lecture de l'évangile

« L'Esprit du Seigneur est sur moi »

Quelle bénédiction pour le peuple croyant que la transmission de la Bonne Nouvelle de Jésus vivant à travers les âges, de générations en générations ! Quelle grâce les croyants d'aujourd'hui ont d'être le corps du Christ et de vivre, dans le Christ, l'amour et le service des plus dépourvus !

La mission de Jésus

L'évangéliste Luc note que Jésus, après l'épreuve du désert, habité par une passion qui le porte, revient en Galilée, envoyé *par la puissance de l'Esprit* (v. 14). Comme tout juif adulte pouvait le faire, il reçoit avec humilité la parole biblique à commenter. Ailleurs, on était saisi par son enseignement : *Car il enseignait en homme qui a autorité et non pas comme les scribes* (Marc 1, 22). Ici, l'accent de nouveauté se révèle avec force. Bien sûr les prophètes, entre autres Isaïe et Jean le Baptiste, ont annoncé que le Royaume de Dieu approchait, mais jamais la proximité du Règne ne s'est manifestée autant qu'en Jésus, l'Envoyé qui connaît Dieu le Père et avec qui il vit une relation singulière et unique. En Lui, une réalité radicalement nouvelle surgit, faisant éclater les promesses antérieures.

Aussi, lorsqu'il affirme que *cette parole de l'Écriture, que vous venez d'entendre, c'est aujourd'hui qu'elle s'accomplit* (v. 21), il met en pleine lumière le sens de sa mission.

Jésus connaît le contexte politique et social de son époque : les abus de pouvoir et la dureté des fonctionnaires romains, la corruption. Aussi, son regard se porte sur les faibles, les humiliés et les sans-recours. Son choix est définitif. Il va côtoyer et aider les petits que les autorités civiques et parfois même religieuses regardent avec suffisance et dédain.

Les défavorisés ont bien saisi de quelle étoffe était ce maître au verbe décisif, ils veulent l'entendre. Ils apprendront avec le temps que le maître Jésus qui s'inscrit dans la lignée des prophètes d'Israël, n'est pas venu instaurer un royaume terrestre (Luc 24, 21), mais il est le libérateur de toutes les détresses humaines, il offre un avenir de liberté et de dignité, il souhaite que tout humain fasse une expérience débordante d'intimité et de communion avec le Père.

L'aujourd'hui du salut

Cette expression ponctue l'évangile de *Luc* (2, 11; 3, 22; 4, 21; 5, 26; 19, 9; 23, 43). L'épisode de Zachée s'avère très lumineux pour nous : à un moment de sa vie, la grâce le transforme et il modifie radicalement sa conduite (19, 9). C'est à tout moment, hier comme aujourd'hui, que Dieu rencontre ses enfants personnellement. Il les attend, entre autres, dans l'écoute de la Parole : *Aujourd'hui, écouterez-vous sa parole ?... Aujourd'hui, ne fermons pas notre cœur, mais écoutons la voix du Seigneur ! (Psaume 95)*. Ne sommes-nous pas particulièrement privilégiés de recevoir le sacrement de la Parole et l'interprétation qu'en fait l'homéliste, dans nos assemblées dominicales ?

L'aujourd'hui du salut s'étend à tous les humains de toutes conditions, races et nations, à toutes les époques et à toutes les générations. Quel est l'aujourd'hui du salut pour nous du 21^e siècle, nous, croyants et croyantes qui professons que Jésus ressuscité est notre Sauveur et le Sauveur de tous les humains ?

L'apôtre Paul, dans sa *Première lettre aux Corinthiens*, éclaire nos intelligences et nos cœurs en choisissant une comparaison, celle du corps humain dont tous les membres sont au service de l'ensemble. Dans le corps du Christ que les communautés croyantes forment, chaque individu est unique avec ses dons et ses faiblesses ; chacun est différent et a besoin de l'autre ; chacun est ordonné à l'unique corps, qui est une réalité de foi. C'est ensemble, dans l'ouverture et le service, que la communauté forme l'image de Dieu.

Il en découle que le chrétien qui a été touché au tréfonds de son cœur par la mission de Jésus auprès des démunis, qui intègre le regard du Christ sur les membres souffrants ne peut se dresser avec arrogance ou indifférence face aux pauvres. Chaque personne croyante est le frère ou la sœur du pauvre qui a droit au respect et est indispensable, comme chacun des autres membres de la communauté (vv. 22-23).

Texte provenant du site interBible.org sous la rubrique *Célébrer la Parole*. Avec leur aimable autorisation

Avec la céramique de la Trinité miséricordieuse

Céramique de sœur Caritas Müller

*Notre temps veut que l'homme soit
au Centre.*

*L'homme a poussé son Créateur
à l'arrière-plan.*

*Dans ce chef d'œuvre, l'homme
se trouve aussi au centre.*

Mais quel homme !

Regarde...

Regarde l'homme.

*Non pas l'homme autonome,
conscient et fier de ses propres valeurs.*

Mais l'être humain

dans toute sa faiblesse et sa misère.

Et cet homme est bel et bien au centre.

Au centre de quoi ?

Au centre de toute l'attention de Dieu, de sa charité et de sa miséricorde.

Il est entouré de tous les côtés par ce Dieu qui se met de côté.

Plein d'amour, le Père se penche sur l'homme.

Il le tient, le porte, prend soin de lui, l'embrasse.

Jésus, Fils de Dieu, s'abaisse, descend aussi bas que l'être le plus bas. Il saisit ses pieds, les couvre de baisers, les lave.

Pour accomplir envers nous l'acte d'Amour le plus grand, il pose ce geste le plus humble qui soit.

L'Esprit Saint fait irruption par le haut vers l'homme.

Il veut le remplir de son Amour, de sa Lumière, de sa Paix.

Pour Dieu, l'homme est au centre.

Qui ne souhaiterait être au cœur d'un tel échange ?

Cet homme, c'est toi, c'est moi.

Accepter ma faiblesse

Et l'abandonner à Celui

qui m'aime tel(le) que je suis,

Me laisser tomber en Dieu,

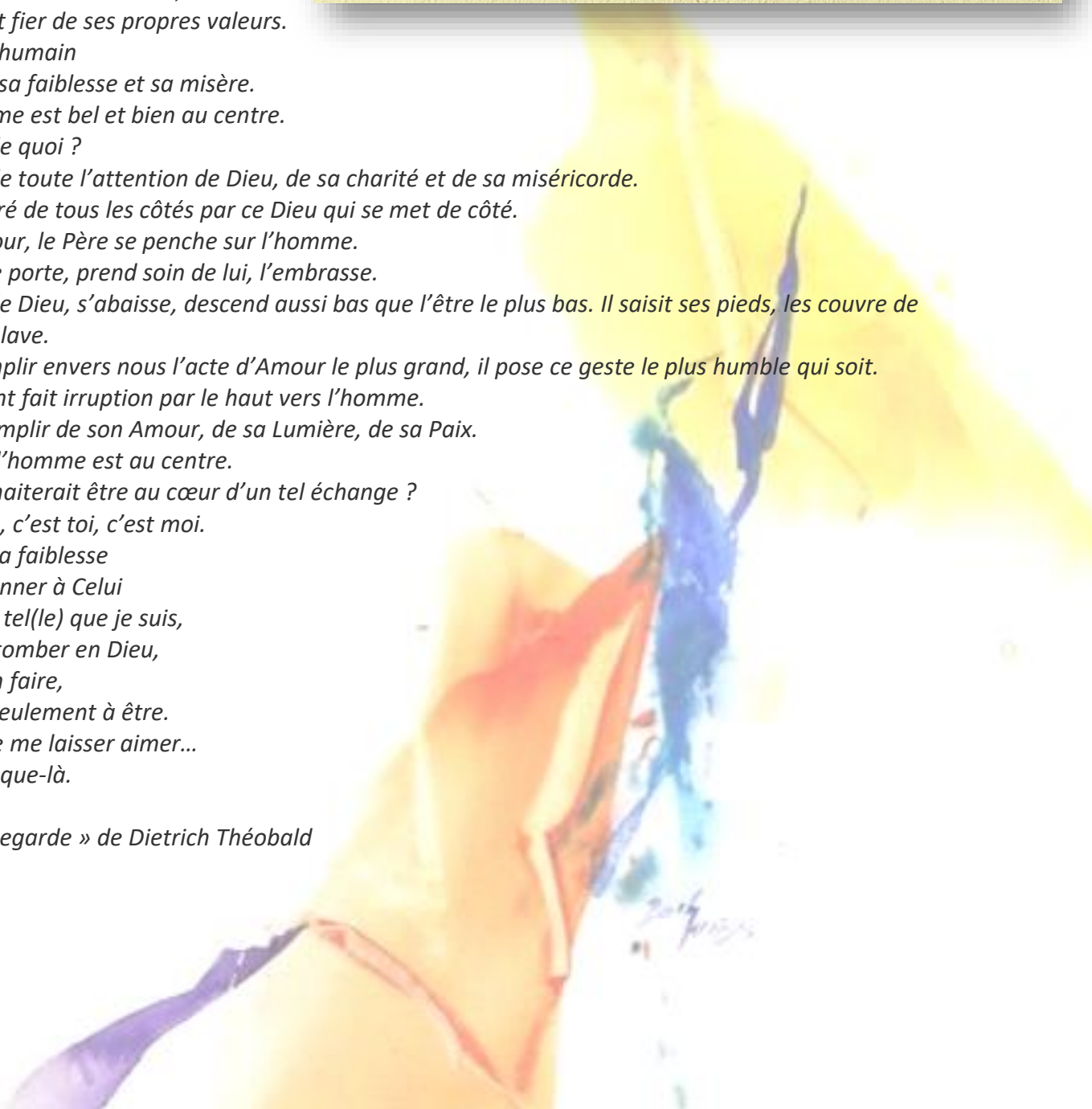
Ne plus rien faire,

Continuer seulement à être.

Accepter de me laisser aimer...

... aimer jusque-là.

D'après « Regarde » de Dietrich Théobald



L'Esprit Saint est Esprit d'Alliance entre le Père et le Fils, Alliance qui embrasse l'homme, le rejoint et l'habite. Voici l'aujourd'hui, le « chaque jour » de Dieu, dans son éternité et dans notre quotidien, l'Esprit de Dieu, l'Esprit de Jésus Christ présent, aimant, consolateur, sauveur, dans notre vie quotidienne, faisant chez nous sa demeure.

Voici l'aujourd'hui de la Bonne Nouvelle, l'aujourd'hui de la miséricorde de Dieu, la vie ordinaire de Dieu dans la vie ordinaire des hommes. Voici Dieu, dans sa vie trinitaire, ouvrant Sa Vie à l'Homme, couvert, embrassé, vivifié de son Esprit d'Amour.

Et pour moi, et pour nous, une invitation pour chaque jour : nous laisser regarder, soigner, guérir, aimer jusque-là. C'est ainsi entrer dans cette vie trinitaire, pour sortir, à l'image de la sortie de Dieu, à la rencontre de tout homme.

Que me dit le Seigneur dans sa Parole ? Dans son mouvement d'Amour ? Quelle est sa trace dans ma vie quotidienne, aujourd'hui, jour après jour ? **Je peux m'arrêter et relire mon chemin d'alliance avec le Seigneur aujourd'hui.**

La prière d'Alliance, pour chaque jour

1. Se remettre devant le Seigneur

En fin de journée, prendre 10-15 mn au calme.

Avec un signe de croix ou de toute autre manière je marque le début de ce temps de prière. J'exprime au Seigneur ma joie de le rencontrer durant ce temps et je lui demande sa lumière.

2. Remercier Dieu

Après un temps de silence, je laisse remonter à ma mémoire ce qui a été vivant durant cette journée, ce qui a été en relation avec d'autres, ce qui a nourri la paix, la joie...

Pour les signes de la présence du Seigneur que je reconnais dans ma journée, pour les paroles bienfaites échangées, pour les sourires reçus et adressés, pour les gestes de service qui m'ont touché(e)... **je dis merci à Dieu.**

3. Demander pardon à Dieu

En contemplant cette journée, des moments plus douloureux peuvent apparaître : des paroles dites trop vite qui ont blessé, des gestes, des regards, des actes qui ont brusqué, gêné, fait mal, des indifférences ou des priorités qui m'ont empêché d'être en relation...

Je parle à Dieu de tout cela, comme à un ami ; je me mets sous son regard bienveillant et lui demande pardon.

4. Et demain, reprendre le chemin de l'Alliance

Je me tourne vers ce qui m'attend dans les prochaines 24 heures : je contemple ces événements à venir un à un.

Je confie au Seigneur mon « à venir » en lui demandant sa force, sa paix, sa confiance...

Pour terminer... J'ouvre ma prière à l'ensemble des croyants en disant une prière commune à l'Église comme le Notre Père, une prière à Marie à Jésus Christ... En signe d'alliance et d'espérance, je peux terminer par un signe de croix.